

Théorèmes limite pour des tableaux triangulaires de fonctionnelles de vecteurs gaussiens et applications statistiques à des processus non stationnaires

Papier joint avec Donatas Surgailis (Lituanie)

Jean-Marc Bardet
bardet@univ-paris1.fr

SAMM, Université Paris 1

25 Octobre 2012, Journées JSTAR Rennes

Plan

- 1 Un état de l'art des Théorèmes Centraux Limites pour les fonction de vecteurs gaussiens
 - Le cas indépendant
 - Le cas dépendant
- 2 Un TLC pour fonctionnelles de tableaux triangulaires gaussiens
 - Une inégalité de moments
 - Un TLC pour les fonctionnelles de tableaux triangulaires
- 3 Applications statistiques pour des processus non stationnaires
 - Statistique IR: rapport d'accroissements
 - Un TCL pour des processus localement stationnaires

Plan

- 1 Un état de l'art des Théorèmes Centraux Limites pour les fonction de vecteurs gaussiens
 - Le cas indépendant
 - Le cas dépendant
- 2 Un TLC pour fonctionnelles de tableaux triangulaires gaussiens
 - Une inégalité de moments
 - Un TLC pour les fonctionnelles de tableaux triangulaires
- 3 Applications statistiques pour des processus non stationnaires
 - Statistique IR: rapport d'accroissements
 - Un TCL pour des processus localement stationnaires

Le cas indépendant

On note:

- \mathbf{X} un vecteur gaussien standardisé dans \mathbb{R}^ν , où $\nu \in \mathbb{N}^*$.
- $\mathbb{L}^2(\mathbf{X})$ la classe des fonctions $f : \mathbb{R}^\nu \mapsto \mathbb{R}$ mesurables telles que $\mathbb{E}f(\mathbf{X}) = 0$ et $\mathbb{E}f^2(\mathbf{X}) < \infty$.
- $\bar{x}_N = \frac{1}{N} (x_1 + \dots + x_N)$ pour $N \in \mathbb{N}^*$.

Théorème (TLC "classique")

Soit $f \in \mathbb{L}^2(\mathbf{X})$ et soit $(\mathbf{X}_i)_{i \in \mathbb{N}}$ une suite de vecteurs gaussiens standardisés *indépendants*. Alors:

$$\sqrt{N} \left(\frac{1}{N} [f(\mathbf{X}_1) + \dots + f(\mathbf{X}_N)] \right) \xrightarrow[N \rightarrow \infty]{\mathcal{L}} \mathcal{N}(0, \mathbb{E}f^2(\mathbf{X})).$$

Le cas indépendant pour des tableaux triangulaires

Exemple de tableaux triangulaires: modèle linéaire $Y_i = (Z\theta)_i + \varepsilon_i$, $1 \leq i \leq N$.
Les résidus $(\hat{\varepsilon}_i^{(N)})_{1 \leq i \leq N} = P_{[Z]^\perp} Y$ obtenus par OLS forment un **tableau triangulaire**

Théorème (TLC pour les tableaux triangulaires indépendants)

Soit $f \in \mathbb{L}^2(\mathbf{X})$ et soit $(\mathbf{X}_i^{(n)})_{1 \leq i \leq n, n \in \mathbb{N}^*}$ un tableau triangulaire de vecteurs gaussiens standardisés **indépendants**. Alors:

$$\sqrt{N} \left(\frac{1}{N} [f(\mathbf{X}_1^{(N)}) + \dots + f(\mathbf{X}_N^{(N)})] \right) \xrightarrow[N \rightarrow \infty]{\mathcal{L}} \mathcal{N}(0, \mathbb{E}f^2(\mathbf{X})).$$

Dépendance pour des vecteurs gaussiens

- Si $(\mathbf{X}_i)_{i \in \mathbb{N}}$ suite de vecteurs gaussiens standardisés
⇒ la dépendance est déterminée par la famille des **covariances**

$$(\text{Cov}(\mathbf{X}_i, \mathbf{X}_j))_{(i,j) \in \mathbb{N}^2} = (\text{Cov}(X_i^{(p)}, X_j^{(q)}))_{(p,q) \in \{1, \dots, \nu\}^2, (i,j) \in \mathbb{N}^2}.$$

- Si $(\mathbf{X}_i)_{i \in \mathbb{N}}$ suite de vecteurs gaussiens standardisés **stationnaire**
⇒ la dépendance est déterminée par la famille des **covariances**

$$(\text{Cov}(\mathbf{X}_0, \mathbf{X}_i))_{i \in \mathbb{N}} = (\text{Cov}(X_0^{(p)}, X_i^{(q)}))_{(p,q) \in \{1, \dots, \nu\}^2, i \in \mathbb{N}}.$$

- Et pour $(f(\mathbf{X}_i))_{i \in \mathbb{N}}$???

Un passage par les polynômes d'Hermite

- Soit $H_k(x) := (-1)^k e^{x^2/2} \frac{\partial^k}{\partial x^k} e^{-x^2/2}$, $k \in \mathbb{N}$ **polynômes d'Hermite** standards.
- Pour tout multi-indice

$$\mathbf{k} = (k^{(1)}, \dots, k^{(\nu)}) \in \mathbb{Z}_+^\nu := \{(j^{(1)}, \dots, j^{(\nu)}) \in \mathbb{Z}^\nu, j^{(u)} \geq 0 \ (1 \leq u \leq \nu)\},$$

le polynôme d'Hermite d'ordre \mathbf{k} dans \mathbb{R}^ν est

$$H_{\mathbf{k}}(\mathbf{x}) = H_{k^{(1)}}(x^{(1)}) \times \dots \times H_{k^{(\nu)}}(x^{(\nu)}) \quad \text{pour } \mathbf{x} = (x^{(1)}, \dots, x^{(\nu)}) \in \mathbb{R}^\nu.$$

- On note $|\mathbf{k}| := k^{(1)} + \dots + k^{(\nu)}$ pour $\mathbf{k} = (k^{(1)}, \dots, k^{(\nu)}) \in \mathbb{Z}_+^\nu$.
Une fonction $f \in \mathbb{L}^2(\mathbf{X})$ a un **rang d'Hermite** $m \geq 0$ si

$$\begin{cases} \mathbb{E}[f(\mathbf{X})H_{\mathbf{k}}(\mathbf{X})] = 0 & \text{pour tout } \mathbf{k} \in \mathbb{Z}_+^\nu, |\mathbf{k}| < m, \\ \mathbb{E}[f(\mathbf{X})H_{\mathbf{k}}(\mathbf{X})] \neq 0 & \text{pour un } \mathbf{k}, |\mathbf{k}| = m. \end{cases}$$

Un passage par les polynômes d'Hermite (suite)

Proposition

Si $f \in \mathbb{L}^2(\mathbf{X})$ a un rang d'Hermite $m \geq 0$, f admet le développement d'Hermite

$$f(\mathbf{x}) = \sum_{|\mathbf{k}| \geq m} \frac{\mathbb{E}[f(\mathbf{X})H_{\mathbf{k}}(\mathbf{X})]}{k^{(1)}! \dots k^{(\nu)}!} H_{\mathbf{k}}(\mathbf{x}),$$

qui converge dans $\mathbb{L}^2(\mathbf{X})$.

Propriété (Formule du Diagramme, Breuer et Major (1983))

Diagramme d'ordre (ℓ_1, \dots, ℓ_p) : ensemble de sommets $\{(j, \ell)_{1 \leq j \leq p, 1 \leq \ell \leq \ell_j}\}$ et d'arêtes $\{((j, \ell), (k, m))_{1 \leq j < k \leq p, 1 \leq \ell \leq \ell_j, 1 \leq m \leq \ell_k}\}$. On note $\Gamma(\ell_1, \dots, \ell_p)$ l'ensemble des diagrammes d'ordre (ℓ_1, \dots, ℓ_p) . Alors:

$$\mathbb{E}\left[\prod_{j=1}^p H_{\ell_j}(X^{(j)})\right] = \sum_{G \in \Gamma(\ell_1, \dots, \ell_p)} \prod_{((j, \ell), (k, m)) \text{ arêtes de } G} \text{Cov}(X^{(j)}, X^{(k)}).$$

Un passage par les polynômes d'Hermite (fin)

En conséquence:

- $\mathbb{E}[\prod_{j=1}^p f(\mathbf{X}_j)]$ dépend uniquement de $(\text{Cov}(X_i^{(p)}, X_j^{(q)}))_{1 \leq p, q \leq \nu, 1 \leq i, j \leq p}$.

Par exemple, si $\nu = 1$, $(X_i)_{i \in \mathbb{N}}$ stationnaire et si le rang d'Hermite de f est $m \geq 0$,

$$\text{Cov}(f(X_i), f(X_j)) = \sum_{q=m}^{\infty} \frac{(\mathbb{E}[f(X)H_q(X)])^2}{q!} \text{Cov}^q(X_0, X_{|j-i|}).$$

- Les conditions pour un TLC portant sur les $f(\mathbf{X}_j)$ **dépendent uniquement du rang d'Hermite m de f et de $(\text{Cov}(X_i^{(p)}, X_j^{(q)}))_{1 \leq p, q \leq \nu, 1 \leq i, j \leq p}$.**

TLC pour des fonctions de vecteurs gaussiens faiblement dépendants

- ① Cas des fonctions de **processus gaussiens stationnaires**: Sun (1965), Breuer et Major (1981), Giraitis et Surgailis (1985), Nourdin *et al.* (2010)

Théorème

Si $(X_j)_{j \in \mathbb{N}}$ est une suite stationnaire de variables gaussiennes standardisées, si $r(k) = \text{Cov}(X_0, X_k)$ pour $k \in \mathbb{N}$, si $f \in \mathbb{L}^2(X)$ **de rang d'Hermite $m \geq 1$** , alors

$$\sum_{k \in \mathbb{N}} |r(k)|^m < \infty \quad \Longrightarrow \quad \frac{1}{\sqrt{N}} \sum_{j=1}^N f(X_j) \xrightarrow[N \rightarrow \infty]{\mathcal{L}} \mathcal{N}\left(0, \sum_{k \in \mathbb{Z}} \text{Cov}(f(X_0), f(X_k))\right).$$

- ① Cas des fonctions de **suites de vecteurs gaussiens stationnaires**: Arcones (1994)

Théorème

Si $f \in \mathbb{L}^2(\mathbf{X})$ de rang d'Hermité $m \geq 1$ et $\max_{1 \leq p, q \leq \nu} \sum_{k \in \mathbb{N}} |\text{Cov}(X_0^{(p)}, X_k^{(q)})|^m < \infty$,

$$\frac{1}{\sqrt{N}} \sum_{j=1}^N f(\mathbf{X}_j) \xrightarrow[N \rightarrow \infty]{\mathcal{L}} \mathcal{N}\left(0, \sum_{k \in \mathbb{Z}} \text{Cov}(f(\mathbf{X}_0), f(\mathbf{X}_k))\right).$$

Exemple: \mathbf{X} processus ARMA ou VARMA (standards).

TLC pour des fonctions de vecteurs gaussiens fortement dépendants

- ① Cas des **suites de vecteurs gaussiens stationnaires**: Rosenblatt(1961), Taqqu (1975), Breuer et Dobrushin (1979), Giraitis et Surgailis (1985),

Théorème

Si $(X_i)_{i \in \mathbb{N}}$ est une suite stationnaire de variables gaussiennes standardisées, si $f \in \mathbb{L}^2(X)$ **de rang d'Hermite $m \geq 1$** , si $r^{(p,q)}(k) = \text{Cov}(X_0^{(p)}, X_k^{(p)})$ pour $k \in \mathbb{N}$ telle qu'il existe $0 < \alpha < 1$, $(b_{p,q})$ des réels et $L(\cdot)$ une fonction à variations lentes, vérifiant: $r^{(p,q)}(k) = b_{p,q} k^{-\alpha} L(k)$, alors

$$\alpha < \frac{1}{m} \implies \frac{1}{N^{1-m\alpha/2} L^{m/2}(N)} \sum_{j=1}^N f(\mathbf{X}_j) \xrightarrow[N \rightarrow \infty]{\mathcal{L}} Z.$$

Exemple: X processus FARIMA(p, d, q) ($\alpha = 1 - 2d$), $f(x) = H_2(x) = x^2 - 1$ ($m = 2$) et Z processus de Rosenblatt.

Plan

- 1 Un état de l'art des Théorèmes Centraux Limites pour les fonction de vecteurs gaussiens
 - Le cas indépendant
 - Le cas dépendant
- 2 Un TLC pour fonctionnelles de tableaux triangulaires gaussiens
 - Une inégalité de moments
 - Un TLC pour les fonctionnelles de tableaux triangulaires
- 3 Applications statistiques pour des processus non stationnaires
 - Statistique IR: rapport d'accroissements
 - Un TCL pour des processus localement stationnaires

Une inégalité de moments

On note:

- $(\mathbf{X}_1, \dots, \mathbf{X}_N)$ vecteur ε -standard: $|\text{Cov}(X_t^{(u)} X_s^{(v)})| \leq \varepsilon$ pour tout $t \neq s, 1 \leq t, s \leq N$ et $1 \leq u, v \leq \nu$.
- \sum' : somme sur tous les $1 \leq t_i \leq N$ ($1 \leq i \leq p$) avec $t_i \neq t_j (i \neq j)$.

Une inégalité de moments (fin)

Lemme

On suppose

- pour $1 \leq j \leq p$, $p \geq 2$, $1 \leq t \leq N$, $f_{j,t,N} \in \mathbb{L}^2(\mathbf{X})$ fonctions telles que pour $0 \leq \ell \leq p$, $f_{1,t,N}, \dots, f_{\ell,t,N}$ de rang d'Hermite $\geq m$ pour $N \geq 1$, $1 \leq t \leq N$;
- $(\mathbf{X}_1, \dots, \mathbf{X}_N)$ vecteur Gaussien ε -standardisé avec $\varepsilon < \frac{1}{\nu p - 1}$.

Alors

$$\sum' |\mathbb{E}[f_{1,t_1,N}(\mathbf{X}_{t_1}) \cdots f_{p,t_p,N}(\mathbf{X}_{t_p})]|$$

$$\leq C(\varepsilon, p, m, \ell, \nu) KN^{p-\frac{\ell}{2}} \left| \max_{1 \leq t \leq N} \sum_{1 \leq s \leq N, s \neq t} \max_{1 \leq u, v \leq \nu} |\text{Cov}(X_t^{(u)}, X_s^{(v)})| \right|^{\frac{\ell}{2}},$$

$$\text{où } K = \prod_{j=1}^p \max_{1 \leq t \leq N} \|f_{j,t,N}\| \quad \text{avec} \quad \|f_{j,t,N}\|^2 = \mathbb{E}[f_{j,t,N}^2(\mathbf{X})].$$

Hypothèses

On suppose que

- $(\mathbf{X}^{(N)}(k))_{1 \leq k \leq N, N \in \mathbb{N}^*}$: tableau triangulaire de vecteurs gaussiens standardisés à valeurs dans \mathbb{R}^ν et on note

$$r_N^{(p,q)}(j, k) := \text{Cov}(X^{(p,N)}(j), X^{(q,N)}(k)) \quad (1 \leq j, k \leq N).$$

- $f_{k,N} \in \mathbb{L}^2(\mathbf{X})$ ($N \geq 1, 1 \leq k \leq N$): fonctions de rang d'Hermite $\geq m \in \mathbb{N}^*$ tel qu'il existe $\phi_\tau, \tau \in [0, 1]$ fonction continue de $\mathbb{L}^2(\mathbf{X})$ telle que

$$\sup_{\tau \in (0,1]} \|f_{[\tau N], N} - \phi_\tau\|^2 = \sup_{\tau \in (0,1]} \mathbb{E}(f_{[\tau N], N}(\mathbf{X}) - \phi_\tau(\mathbf{X}))^2 \xrightarrow{N \rightarrow \infty} 0.$$

- Il existe $(\rho(n))_n$ telle que $\max_{1 \leq p, q \leq \nu} |r_N^{(p,q)}(j, k)| \leq |\rho(j - k)|$ et $\sum_{j \in \mathbb{Z}} |\rho(j)|^m < \infty$.

TLC (première version)

Théorème

On suppose que $\mathbb{E} \left(N^{-1/2} \sum_{k=1}^N f_{k,N}(\mathbf{X}^{(N)}(k)) \right)^2 \xrightarrow[N \rightarrow \infty]{} \sigma^2$ avec $\sigma^2 > 0$. Alors

$$N^{-1/2} \sum_{k=1}^N f_{k,N}(\mathbf{X}^{(N)}(k)) \xrightarrow[N \rightarrow \infty]{\mathcal{L}} \mathcal{N}(0, \sigma^2).$$

TLC (deuxième version)

Théorème

On suppose qu'il existe un processus Gaussien stationnaire $(\mathbf{W}_\tau(j))_{j \in \mathbb{Z}}$ à valeurs dans \mathbb{R}^p tel que pour tout $\tau \in [0, 1]$ et $J \in \mathbb{N}^*$,

$$(\mathbf{X}^{(N)}([N\tau] + j))_{-J \leq j \leq J} \xrightarrow[N \rightarrow \infty]{\mathcal{L}} (\mathbf{W}_\tau(j))_{-J \leq j \leq J}.$$

Alors

$$N^{-1/2} \sum_{k=1}^N f_{k,N}(\mathbf{X}^{(N)}(k)) \xrightarrow[N \rightarrow \infty]{\mathcal{L}} \mathcal{N}(0, \sigma^2).$$

$$\text{avec } \sigma^2 = \int_0^1 d\tau \left(\sum_{j \in \mathbb{Z}} \mathbb{E} [\phi_\tau(\mathbf{W}_\tau(0)) \phi_\tau(\mathbf{W}_\tau(j))] \right).$$

Idée de preuve

- 1 On considère $\phi_{\tau,t}$ le développement d'Hermite de ϕ_τ jusqu'à l'ordre t .
- 2 On prouve un TLC pour les $\phi_{\tau,t}(\mathbf{X}^{(N)}(k))$ en montrant que les cumulants des $(H_{\mathbf{k}_1}(\mathbf{X}^{(N)}(t_1)), \dots, H_{\mathbf{k}_p}(\mathbf{X}^{(N)}(t_p)))$ sont de l'ordre de $O(N)$ pour tout $p \geq 3$, $1 \leq t_i \leq N$.
 \implies Utilisation de l'inégalité de moments.
- 3 On fait tendre t vers l'infini et on contrôle...

Plan

- 1 Un état de l'art des Théorèmes Centraux Limites pour les fonction de vecteurs gaussiens
 - Le cas indépendant
 - Le cas dépendant
- 2 Un TLC pour fonctionnelles de tableaux triangulaires gaussiens
 - Une inégalité de moments
 - Un TLC pour les fonctionnelles de tableaux triangulaires
- 3 Applications statistiques pour des processus non stationnaires
 - Statistique IR: rapport d'accroissements
 - Un TCL pour des processus localement stationnaires

IR: une mesure de l'irrégularité d'un processus

Soit $(X_0, X_{1/N}, \dots, X_1)$ une trajectoire d'un processus gaussien

\implies On veut mesurer une **irrégularité moyenne** du processus.

On peut par exemple:

- Estimer de la dimension de Hausdorff du graphe.
- Estimer un coefficient de type Hölder du processus.

Exemple

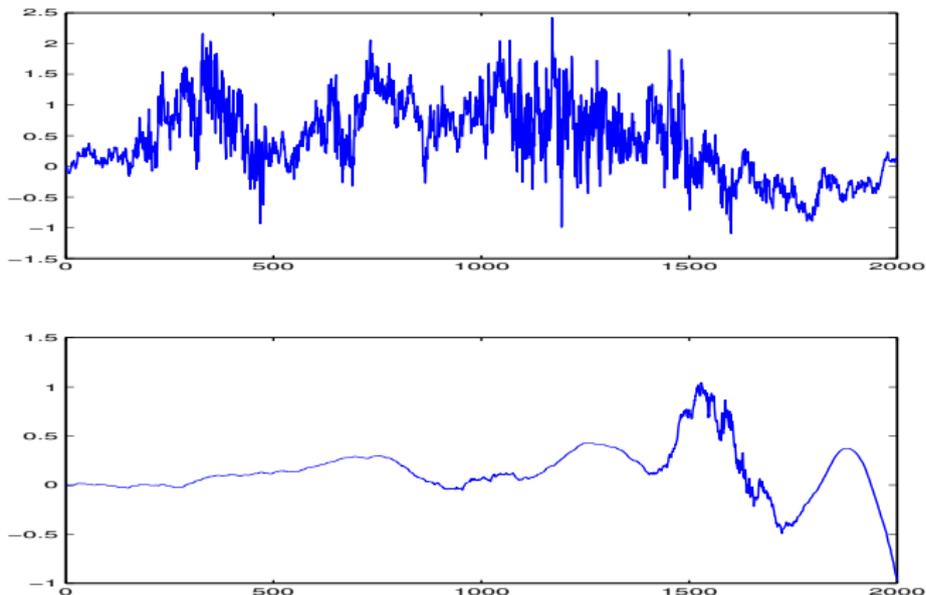


Figure: Exemples de trajectoires de MBM (haut, $H \in \mathcal{C}^{\eta-}$ avec $\eta = 0.6$, bas $H(t) = 0.1 + 0.8(1 - t) \sin^2(10t)$)

IR: une mesure de l'irrégularité d'un processus (suite)

On définit:

$$R^{2,N}(X) := \frac{1}{N-2} \sum_{k=0}^{N-3} \frac{|\Delta_k^{2,N} X + \Delta_{k+1}^{2,N} X|}{|\Delta_k^{2,N} X| + |\Delta_{k+1}^{2,N} X|},$$

avec $\Delta_k^{2,N} X := X_{(k+2)/N} - 2X_{(k+1)/N} + X_{k/N}$ et la convention $\frac{0}{0} := 1$.

Comportement asymptotique de $R^{2,N}(X)$?

Comportement asymptotique de IR

On note

- $\sigma_{2,N}^2(k) := \mathbb{E} \left[\left(\Delta_k^{2,N} X \right)^2 \right];$
 - $Y_N^{(1)}(k) := \frac{\Delta_k^{2,N} X}{\sigma_{2,N}(k)}, \quad Y_N^{(2)}(k) := \frac{\Delta_{k+1}^{2,N} X}{\sigma_{2,N}(k)};$
 - $f(x^{(1)}, x^{(2)}) := |x^{(1)} + x^{(2)}| / (|x^{(1)}| + |x^{(2)}|)$ pour $(x^{(1)}, x^{(2)}) \in \mathbb{R}^2$.
- $$\implies R^{2,N}(X) = \frac{1}{N-2} \sum_{k=0}^{N-3} f(\mathbf{Y}_N(k)), \quad \text{avec } \mathbf{Y}_N(k) = (Y_N^{(1)}(k), Y_N^{(2)}(k)).$$

En “standardisant” $\mathbf{Y}_N(k)$ on obtient:

$$R^{2,N}(X) = \frac{1}{N-2} \sum_{k=0}^{N-3} f_{k,N}(\mathbf{X}_N(k)), \quad \text{avec } \mathbf{X}_N(k) = (X_N^{(1)}(k), X_N^{(2)}(k)).$$

Comportement asymptotique de IR (suite)

Soit $X = (X_t)_t$ un processus gaussien tel que

(A.1) Il existe $H(t) \in (0, 1)$ et $c(t) > 0$ ($t \in [0, 1]$) telles que $\forall j \in \mathbb{N}^*$

$$\lim_{N \rightarrow \infty} \sup_{t \in (0,1)} \sqrt{N} \left| \frac{\mathbb{E}(X_{([Nt]+j)/N} - X_{[Nt]/N})^2}{(j/N)^{2H(t)}} - c(t) \right| = 0 \text{ avec}$$

$$\lim_{N \rightarrow \infty} \sup_{t \in (0,1)} \left| H(t) - H\left(t + \frac{1}{N}\right) \right| \sqrt{N} \log N = 0 \text{ et } \lim_{N \rightarrow \infty} \sup_{t \in (0,1)} \left| c(t) - c\left(t + \frac{1}{N}\right) \right| \sqrt{N} = 0$$

(A.2) Il existe $d > 0$, $\gamma > 1/2$, $0 \leq \theta < \gamma/2$ tels que pour $1 \leq k < j \leq N$ et $N \in \mathbb{N}^*$

$$\left| \text{Cor}[\Delta_k^{2,N} X \Delta_j^{2,N} X] \right| \leq d N^\theta |j - k|^{-\gamma}.$$

Comportement asymptotique de IR (suite)

Théorème

Si X est un processus gaussien vérifiant les hypothèses **(A.1-2)**,

$$\sqrt{N} \left(R^{2,N}(X) - \int_0^1 \Lambda(H(t)) dt \right) \xrightarrow[N \rightarrow \infty]{\mathcal{L}} \mathcal{N} \left(0, \int_0^1 \Sigma(H(\tau)) d\tau \right),$$

où $H \mapsto \Lambda(H)$ et $H \mapsto \Sigma(H)$ sont des fonctions de graphes:

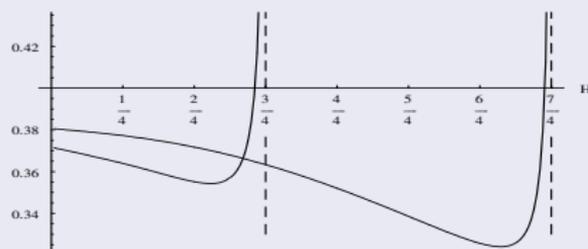
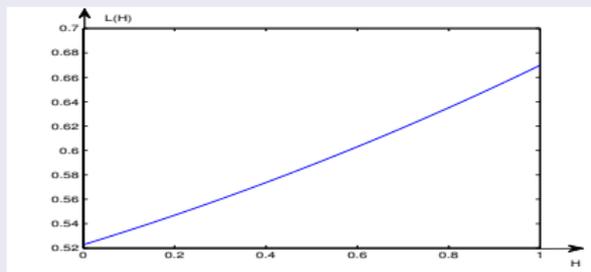


Figure: Tracés des fonctions $H \mapsto \Lambda(H)$ et $H \mapsto \Sigma(H)$

Processus localement stationnaire

On définit un **processus localement stationnaire** gaussien (Dahlhaus et Polonik, 2009)

$$X_{t,N} := \sum_{j \in \mathbb{Z}} a_{t,N}(j) \varepsilon_{t-j}, \quad \text{pour tout } 1 \leq t \leq N, N \in \mathbb{N}^*,$$

où

- $(\varepsilon_k)_{k \in \mathbb{Z}}$ suite de v.a. gaussiennes standardisées;
- les suites $(a_{t,N}(j))_{j \in \mathbb{Z}}$ sont telles qu'il existe $K \geq 0$ et $\alpha < 1/2$ vérifiant,

$$\max_{1 \leq t \leq N} |a_{t,N}(j)| \leq \frac{K}{u_j}, \quad \text{avec } u_j := \max(1, |j|^{\alpha-1}) \text{ pour } j \in \mathbb{Z};$$

- il existe des fonctions $\tau \in (0, 1] \mapsto a(\tau, j) \in \mathbb{R}$ vérifiant:

$$\sup_{\tau \in (0,1]} |a(\tau, j)| \leq \frac{K}{u_j}, \quad \forall j \in \mathbb{Z},$$

$$\text{et } \sup_{\tau \in (0,1]} \max_{|[N\tau]-k| \leq L} |a_{k,N}(j) - a(\tau, j)| \rightarrow 0, \quad \forall j \in \mathbb{Z}, \quad \forall L > 0.$$

Un TCL pour processus localement stationnaire

Théorème

Soit $W_\tau(t) := \sum_{j \in \mathbb{Z}} a(\tau, j) \varepsilon_{t-j}$ et $\mathbf{W}_\tau(j) := (W_\tau(j+1), \dots, W_\tau(j+\nu))^\top$.

Si les fonctions $(f_{k,N})_{1 \leq k \leq N, N \in \mathbb{N}^*}$ ont un **rang d'Hermite m avec $m > 1/(1-2\alpha)$** et "tendent" vers ϕ_τ (voir précédemment). Alors

$$N^{-1/2} \sum_{k=1}^N f_{k,N}(\mathbf{X}_{k,N}) \xrightarrow[N \rightarrow \infty]{\mathcal{L}} \mathcal{N}(0, \sigma^2).$$

avec $\sigma^2 = \int_0^1 d\tau \left(\sum_{j \in \mathbb{Z}} \mathbb{E}[\phi_\tau(\mathbf{W}_\tau(0)) \phi_\tau(\mathbf{W}_\tau(j))] \right)$.